

GENEALOGIE JURASSIENNE

No 63 Informations généalogiques Printemps 2009

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



Mervelier, village d'origine de la famille Marquis.

Eglise paroissiale Saint-Rémy, érigée en 1770/72, avec sa façade monumentale

Editorial

La Société suisse d'études généalogiques

Lors de sa réunion trimestrielle du 27 mai prochain, le CGAEB aura le plaisir d'accueillir M. Claude Rubattel, vice-président de la Société suisse d'études généalogiques (SSEG), dont le CGAEB et quelques-uns de ses membres sont sociétaires.

La SSEG est une association réunissant à la fois 550 membres individuels et 150 membres collectifs (archives, bibliothèques, sociétés), parmi lesquels douze sociétés généalogiques régionales: bâloise, bernoise, rhétique, zurichoise, suisse centrale, suisse orientale, tessinoise, vaudoise, genevoise, valaisanne, fribourgeoise et jurassienne. Fondée en 1933, elle a fêté ses 75 ans l'année dernière, après avoir surmonté quelques crises d'ordre structurel, notamment concernant l'articulation entre les sociétés régionales et l'organisation faîtière à caractère mixte.

La SSEG a pour but de faciliter les recherches de ses membres par des informations abondantes et des directives scientifiques ainsi que de favoriser les contacts entre généalogistes de différentes régions. Le *Bulletin d'information* périodique renseigne les membres sur la vie de la société, les nouvelles publications et autres informations utiles. La SSEG publie depuis 1974 *Généalogie suisse*, un annuaire réunissant des articles sur des sujets d'intérêt général en relation avec la généalogie suisse. Elle offre une aide à la recherche par la publication de la série *Arbeitshilfen für Familienforscher*, dans laquelle figure notamment la *Bibliographie généalogique suisse*, en deux volumes, parue en 1994. La SSEG tient un bureau de vente d'imprimés où l'on peut obtenir, à un prix avantageux, toutes sortes d'ouvrages, brochures et formulaires généalogiques.

Elle a également mis sur pied un Bureau central d'informations généalogiques (Fichier généalogique suisse) qui répond aux demandes relatives à un patronyme déjà étudié et pour lequel des informations ont été enregistrées. Dans le cas contraire, comme cette institution n'opère pas elle-même des recherches, elle communique une liste d'adresses de généalogistes professionnels aux personnes qui le souhaitent.

La société suisse possède sa propre bibliothèque, installée à Berne dans des locaux de la Bibliothèque nationale suisse. Elle est continuellement approvisionnée par des dons, des achats et l'échange de publications avec d'autres sociétés généalogiques ou similaires. La SSEG entretient des contacts suivis avec les associations actives dans les domaines de la généalogie, l'héraldique et l'histoire suisse.

Le 27 mai, M. Claude Rubattel, membre de la nouvelle équipe qui a repris récemment les rênes de la société suisse, entend présenter l'organisation et le fonctionnement de la SSEG et exprimer le désir de son comité de créer une meilleure coordination avec les associations régionales au niveau suisse. Il souhaite aussi que les membres du CGAEB lui fasse part de leurs attentes, critiques ou propositions pour une meilleure coordination de la recherche généalogique en Suisse.

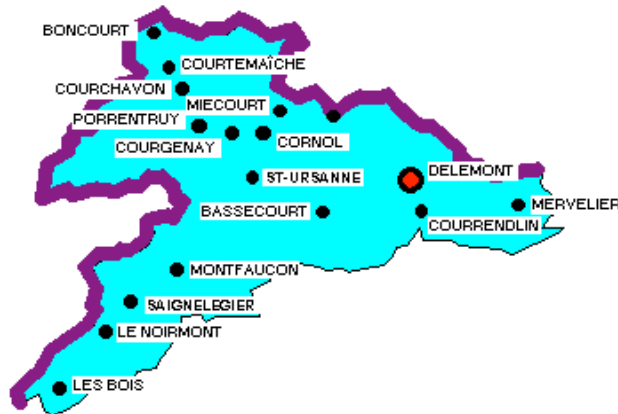
François Kohler

Sommaire

Généalogie des Marquis de Mervelier des années 1500 à nos jours par <i>François Marquis</i>	3
Questions/réponses	13
Compte-rendu de l'assemblée générale annuelle du 7 mars 2009 à Moutier	15
Réunions et manifestations	18

Généalogie des Marquis de Mervelier des années 1500 à nos jours

François Marquis



MARQUIS

Introduction et motivations

Né en 1961 à Berne, je n'ai jamais habité à Mervelier, mon lieu d'origine, dans le val Terbi. Durant ma jeunesse, j'ai seulement eu l'occasion d'y aller trois ou quatre fois avec mes parents. C'était pour moi certainement une première motivation, par l'intermédiaire de la généalogie, d'apprendre à connaître mon village d'origine que mon père Guy (o1931) a quitté avec ses parents à l'âge de 16 ans pour aller à Delémont. Il y a peu de temps, on a pu établir que mon père a fait son apprentissage chez les parents de François Kohler, président du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle.

Déjà très jeune, j'étais intrigué par ce nom de Marquis aux apparences nobles et je possède encore un arbre généalogique que j'avais réussi à faire vers l'âge de 12 ans. Après avoir posé de nombreuses questions à mes grands-parents, j'avais pu à remonter jusqu'à mon arrière grand-père Ignace (o1864), cordonnier. C'est de lui que vient le sobriquet Marquis-Natzi. J'avais été très étonné du manque d'intérêt pour les ancêtres et du fait que mon grand-père ne savait même pas le nom du sien. J'avais aussi ressenti un certain malaise concernant ces questions et ce n'est que plus tard que j'ai appris qu'il y avait eu certaines histoires dont il avait souffert durant sa jeunesse qu'il n'aimait pas évoquer. Il faut aussi relever que mon grand-père Joseph (o1905) était le huitième de 13 enfants et que ça n'a pas dû rigoler tous les jours. J'ai également eu la surprise de découvrir que mon arrière grand-père Ignace avait trois frères, oncles de mon grand-père, desquels ce dernier n'a jamais mentionné l'existence.

J'ai toujours su qu'un jour j'essaierais de construire l'arbre généalogique de notre famille afin d'éclaircir plusieurs points qui me tenaient à cœur, entre autres celui de trouver de quelle région de France seraient venus nos ancêtres dans les années 1700, comme les gens de ma famille me l'avaient dit.

Un autre point qui m'intéressait était de savoir le lien de parenté qui pouvait exister avec les différents Marquis rencontrés ou dont on entend parler dans les médias (Sarah Marquis, Philippe Marquis).

Un dernier point qui m'intriguait était le fait que je n'aie qu'une cousine et aucun cousin, ni petit cousin éloigné de ma génération portant le nom de Marquis, et de ce fait, à ma connaissance, j'étais le seul homme jusqu'à mon arrière-grand-père, si ce n'est plus loin, à pouvoir continuer la lignée Marquis-Natzi, une lourde responsabilité. C'est la naissance de Valentin en 2003 qui m'a motivé à essayer de résoudre l'énigme de l'origine des Marquis de Mervelier et de faire leur généalogie.

En faisant de nombreuses recherches sur Internet en 2003, j'ai cru que le travail était déjà tout fait lorsque je suis tombé sur le site du cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle où il était mentionné que la généalogie de la descendance de François Marquis était faite depuis environ 1750. Elle avait été établie par Gervais von Gunten, alors secrétaire du cercle, dont la grand-mère était une Marquis, mais j'ai très vite constaté avec lui qu'il n'y avait aucun lien avec ma famille, du moins jusqu'à mon arrière-grand-père. C'est en février 2004 que Gervais m'initia d'une main de maître à la lecture des microfilms à Porrentruy ainsi qu'à l'interprétation des termes latins utilisés par les curés de l'époque. C'est aussi lui qui m'indiqua qu'avant 1771, il fallait consulter les registres de Montsevelier étant donné qu'il n'y avait pas d'église à Mervelier. J'ai enfin pu apprécier et comprendre l'utilité d'avoir fait 3 ans de latin au collège, il y a bien longtemps. Par la suite j'ai pu établir que les ancêtres de la grand-mère de Gervais von Gunten et les miens avaient des liens communs par Jean Georges Marquis (o1747) dont la fille Anne Marie (o1792) maria Jean Pierre Marquis (o1791), descendant de Turs (o1609), également mon ancêtre direct.

Travail effectué, problèmes rencontrés, sources

Une fois initié, j'ai très vite pu remonter jusqu'à Jean Georges Marquis (o1747), père de 16 enfants, et dont le mariage en 1775 était le 4^{ème} du nouveau registre de l'église de Mervelier. J'ai aussi eu la joie de découvrir l'écriture de l'abbé Mouttet, personnage très connu du village, qui fait partie de la famille de mon ascendance du côté de ma grand-mère paternelle. En 1855, il a écrit l'acte de mariage de François Urbain Marquis (o1830), le grand-père de mon grand-père.

Par contre, les recherches se compliquèrent pour aller plus loin, étant donné qu'il y a un trou de 20 ans, entre 1750 et 1770, dans les registres d'église de Montsevelier. C'est de nouveau sur les conseils de Gervais que j'ai pris rendez-vous avec Paul Kottelat pour consulter les registres des bourgeois de Mervelier commencé en 1821 et ceci me permit de combler pratiquement toutes les lacunes de ces 20 ans. Paul m'apprit qu'il avait bien connu mon père, vu qu'ils avaient été ensemble à l'école, mais qu'ils ne s'étaient plus revus depuis. C'était un excellent début, vu que je ne connaissais strictement personne au village.

A Mervelier, j'ai également pu consulter le registre des certificats d'origine commencé en 1818, ce qui m'a permis d'avoir des compléments d'information. J'ai ainsi pu découvrir que Jean Joseph (o1781), un des 16 enfants de Jean Georges (o1747), frère de l'aîné Gaspard (o1775) mon ancêtre, avait émigré "en Amérique" avec femme et enfants en 1844 à l'âge de 63 ans, sans indications plus précises.

Les registres de l'état civil, très détaillés entre 1795 et 1815, consultables à la bibliothèque cantonale jurassienne, m'ont également fourni de précieuses informations sur les naissances, mariages et décès.

En poursuivant mes recherches, je suis ainsi arrivé à Georges (o1706), père de Jean Georges (o1747) et fils d'Antoine (o1672), mais là, les choses se compliquèrent, car les écrits des registres de cette époque restent très laconiques, et les parents des mariés étaient rarement mentionnés, dépendant de l'humeur du curé. Vu que les gens avaient souvent les mêmes prénoms, impossible d'avoir des certitudes. Pour compliquer la tâche, les écrits sont souvent difficilement lisibles et demandent beaucoup de concentration pour être déchiffrés. Il m'aura fallu huit mois pour résoudre l'énigme d'Antoine (o1672), le père de Georges (o1706). En fait j'avais repéré cinq Antoine pouvant être mon ancêtre. Finalement, grâce à un hasard et une inspiration géniale du curé, j'ai eu un premier indice. Celui-ci indiqua le nom de famille et l'origine de sa femme à la naissance d'un enfant, alors qu'il ne le faisait jamais. Sa femme, Elisabeth Brotschin, venait d'Arlesheim, par contre, pas de trace du mariage à Mervelier! Après quelques recherches aux archives de Bâle-Campagne, j'ai mis la main sur le mariage d'Antoine en 1700, à Arlesheim, une grande émotion. Mais là aussi, j'ai trouvé des écrits laconiques du curé local sur deux lignes, sans indication des parents des mariés, alors nouvelle déception et rien de nouveau si ce n'est que d'avoir l'acte de mariage et de la naissance de la 2^{ème} fille en 1703, également à Arlesheim.

Il ne me restait plus qu'un espoir, les actes notariés, également consultables aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Et là, après des dizaines d'heures de recherches et des centaines et des centaines d'actes consultés, heureusement en français, j'ai mis la main sur un acte du notaire Antoine Koller de Montsevelier, établi suite au décès d'Antoine Marquis (o1672) en 1709, dans lequel Elisabeth Brotschin était mentionnée, ainsi que Christ l'oncle d'Antoine. L'énigme était enfin résolue, car il n'y a qu'un seul Christ (o1645) (Christian) ayant un neveu Antoine. D'autres écrits de notaires m'ont permis de confirmer encore plusieurs fois ce lien.

Ceci m'a permis de découvrir que Georges (o1641) était le père d'Antoine (o1672), les curés de l'époque étant de nouveau un peu moins avarés en renseignements dans les registres d'église. Ayant la chance que les registres de Montsevelier débutent déjà en 1602, j'ai pu établir que Turs (o1609), fils de Georges Marquis (o~1570), était le

père de Georges (o1641) et de Christ (o1645) son frère, oncle du fameux Antoine (o1672) qui s'est marié à Arlesheim.

Ainsi grâce à un coup de pouce du destin qui a poussé le curé à indiquer le nom et surtout l'origine de l'épouse d'Antoine Marquis (o1672) à la naissance d'un seul des 7 enfants, j'ai pu établir avec certitude la généalogie de mon fils Valentin (o2003) jusqu'à Georges (o~1570) comprenant 13 générations sur 430 ans.

La consultation des montres d'armes aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle m'ont permis de confirmer la présence de mes ancêtres parmi les soldats dans les années 1600-1700, indiquant qu'ils possédaient certaines richesses. Les actes notariés consultés entre 1550 et 1800 ne m'ont pas permis de remonter plus loin dans temps pour l'instant, mais ils confirment que pratiquement tous les Marquis savaient écrire, signer et possédaient certaines richesses souvent mentionnées dans des actes entre 1600 et 1800. Ceux-ci, très nombreux (achats, ventes, actes de mariage, testaments, ...), sont une source d'information très instructive pour estimer le niveau de richesse, comprendre la vie de tous les jours d'alors ainsi que pour découvrir les préoccupations, les activités et métiers de nos ancêtres.

Finalement, vu que mes ancêtres ont toujours habité à Mervelier, y compris mon père, mon arbre complet comprend pratiquement toutes les familles de Mervelier jusqu'avant 1600. Pour essayer de comprendre le lien entre tous les Marquis du village, j'ai établi l'arbre de toutes les branches depuis environ 1570.

Il est à relever que les églises de St-Georges (Montsevelier) et de St-Rémy (Mervelier) ont inspiré de nombreux parents pendant plusieurs siècles pour donner les prénoms à leurs enfants.

Origine des Marquis de Mervelier

Une première constatation est que, contrairement à ce qu'on avait dit dans ma famille, les Marquis de Mervelier ne sont pas venus de France vers 1700-1800.

Les premières références détaillées des Marquis de Mervelier sont à trouver sur le plus ancien registre des naissances de Montsevelier/Mervelier/La Scheulte débuté le 20 janvier 1602. Mervelier n'avait pas d'église, et les fidèles du village devaient se rendre à celle de Montsevelier, un village voisin.

A cette époque, les Marquis sont parmi les plus nombreux à Mervelier. 19 couples Marquis ont des enfants entre 1602 et 1632 qui engendrent 19% des naissances du village pendant cette période! La commune comptait 280 habitants au recensement de 1629.

Tous les Marquis actuels de Mervelier sont descendants de seulement deux ancêtres probablement cousins:

Georges Marquis (o~1570) à l'origine de tous les Marquis sauf les Bernet et

Bartholomé Marquis (o~1570) à l'origine des Marquis-Bernet

Le mariage du 26.11.1653 (Nr22) entre Bartholomé Marquis (o1633), petit-fils de Bartholomé (o~1570) et Marguerite Marquis (o1631), petite-fille de Georges (o~1570) indique qu'une dispense pour un degré de consanguinité 4 a été obtenue. La probabilité que ce lien provienne des Marquis est relativement grande mais n'est pas prouvée pour l'instant.

Ceci laisse supposer (s'ils sont effectivement cousins) que leur ancêtre commun et à l'origine de tous les Marquis de Mervelier serait né vers 1510.

Voici ce qu'écrivait à Julien Marquis-Bernet (o1897, descendant de Bartholomé (o~1570), le Dr André Rais, archiviste du Canton de Berne pour la partie francophone, le 25 mai 1948: "Le fondateur de la famille Marquis n'est autre que Jean Girardin, bourgeois de Corban dit le Merchi (Marquis titre de noblesse). En 1479, Jean Gyrrardin est encore désigné comme tel. Il quitte Corban pour se fixer à Mervelier entre 1479 et 1493. En 1493 on l'appelle Hans Girerdin de Morswils dans un acte allemand. Il devait sans doute avoir quelques biens, car c'est entre 1497 et 1528 que notre Jean Girardin recevra son surnom de Merquis. Dans les reconnaissances des terres du chapitre de Moutier nous rencontrons notre Jean Girardin dit Merquis de Mervelier en 1528". Le Dr Rais ajoute: "Le village de Corban a été incendié par les gens du Comté de Ferrette le mercredi après la fête de Pentecôte 1499. Il en fut de même des villages de Courrendlin, Courchapoix et Mervelier, le procès verbal porte cette mention «tout entièrement»."

Ceci explique donc probablement l'origine des Marquis de Mervelier et l'ancêtre commun de tous les Marquis de Mervelier actuels, né vers 1510 d'après mes recherches, serait soit ce Jean Girardin le Merquis ou plus probablement son fils. Jusque vers 1790, on trouve souvent Marquis écrit Merquis ou Merquis.

Les oncles et cousins d'Amérique

Tout d'abord, la partie sombre de la jeunesse de mon grand-père Joseph. Je n'en sais que peu de choses, et je n'ai jamais réussi à en savoir plus, mais vers le milieu des années 20, apparemment sous l'instigation de Louis (o1894), l'aîné et frère de Joseph, une fabrique de montres fut mise en place à Mervelier. L'usine occupa jusqu'à une bonne vingtaine de personnes avant que le crash de 1929 ne vint tout faire capoter. Une faillite s'ensuivit et l'oncle Louis partit pour les USA dans le Connecticut, évitant ainsi de devoir rendre des comptes, en laissant les poursuites pour le reste de la famille et les amis. Je n'ai pas encore tous les détails de sa descendance, mais il semble qu'il n'y ait pas de descendant homme de ma génération, affaire à suivre.

Les autres cousins sont une bien plus belle aventure. Ayant vu que Jean-Joseph (o1781), le frère de Gaspard (o1775) mon ancêtre, était parti en 1844 en Amérique avec sa femme Marie Anne Chételat et leurs quatre enfants, j'ai fait des recherches sur internet après m'être inscrit pour avoir accès aux archives des USA. J'ai réussi à retrouver leurs traces à Galveston, puis San Antonio au Texas, où ils étaient arrivés six semaines après être partis d'Anvers sur le bateau Ocean, puis plus de rien. Après quelques mois d'essais ponctuels et un peu aléatoires sur "Google", je suis un jour, un peu par hasard, tombé sur l'arbre généalogique d'un Jean Joseph Marquis de Mervelier établi par Debbie Marquis et Susan Dial. Après avoir tout de suite écrit un email à chacune d'elle, vu qu'elles avaient eu la bonne idée de laisser leurs adresses, je reçu le lendemain la confirmation qu'elles étaient des descendantes du petit Rémi (o1835), fils de Jean Joseph (o1781). Le miracle s'est produit alors que je n'y croyais plus. En effet il y avait des centaines de Marquis dans la région de San Antonio, souvent d'origine mexicaine (Marquez) et j'avais vraiment perdu l'espoir de retrouver des descendants, ce d'autant plus que je n'avais aucune certitude qu'il y en avait.

Debbie (o1961), du même âge que moi, est aussi une passionnée de généalogie et elle m'a assuré qu'il y avait plus de 1200 descendants de Jean Joseph en tenant compte des hommes et des femmes. Depuis je suis très souvent en contact avec Debbie et Susan et ça fera l'objet d'un futur travail de recherche.

Les lignées Marquis et les sobriquets

Les Marquis étant nombreux et portant souvent les mêmes prénoms, des sobriquets leur ont été donnés pour les distinguer dès la fin des années 1700. Je me suis basé sur les notes des registres des bourgeois de Mervelier ainsi que sur les écrits de Jean Marquis-Fleury-Tambour (o1921) complétés par Jean-Pierre Marquis-Bernet (o1928).

Comme précisé auparavant, tous les Marquis de Mervelier descendent de deux probables cousins nés vers 1570, Georges et Bartholomée. Il est intéressant de constater que les Marquis-Bernet sont les seuls à descendre de Bartholomée (o~1570) et que le sobriquet vient de Bernard Marquis (o1683), son petit-fils étant appelé Bernet le vieux.

Sobriquets en fonction des 2 lignées de Georges et Bartholomée:

Georges Marquis (o~1570)/Turs (o1609)/ Georges (o1641):	⊗ Gaspard, Natzi, Sente, Baron, Tambour
/Walther (o1651):	⊗ Bron, Yorie, Bazaine, Miguy, petit-Basile, Prosse, Ignace
Bartholomée Marquis (o~1570)	⊗ Bernet

Marquis-Bron	Marquis-Yorie et Marquis-Bazaine
Georges (o~1570) Turs (o1609) Walther (o1651) Jean (o1678)	
Antoine (o1702) Jean-François (o1736) Joseph Pantale (o1771) Pierre François (o1805) Joseph Blaise (o1858) ® Bron Marie Barbara (o1776) Pierre Joseph (o1800) Jean Joseph (o1826) Joseph Rémy Alphonse (o1850) Arthur Louis Alphonse (o1878)	Pierre (o1709?) (Jean) Adam (o1741) Jean Adam (o1777) Pierre Joseph Honoré (o1819) Joseph Jules Honoré (o1859) ® Yorie Charles Florentin (o1888) Florentin François (o1890) François Joseph (o1897) Joseph Basile Victor (o1866) ® Bazaine Joseph Louis Gustave (o1901) Louis Joseph Ernest (o1902)
Marquis-Miguy et Marquis-petit Basile	Marquis-Prosse et Marquis-Ignace (facteur)
Georges (o~1570) Turs (o1609) Walther (o1651) Jean (o1678) (Jean) François (o1714)	
Joseph (o1740) (Jean) Rémy Joseph (o1780) Henri Joseph Rémy (o1808) Joseph Constant (o1841) ® petit Basile Basile Jean Louis (o1869) Joseph Constant (o1875) Joseph Célestin (o1855) ® Miguy Paul Joseph (o1887) Auguste (o1888)® établi à Delle	(Jean) François (o1743) Jean Pierre (o1791) Pierre Joseph (o1824) Marie-Joseph Basile (o1855) Ignace Florentin (o1860) ® Ignace Pierre Humbert (o1830) ® Prosse Charles Louis Prospère (o1869) Joseph Humbert (o1899) Joseph Marie (o1870)
Marquis-Gaspard	Marquis-Natzi et Marquis-La Sente
Georges (o~1570) Turs (o1609) Georges (o1641) Antoine (o1672) Georges (o1709) Jean Georges (o1747) Gaspard Rémy (o1775)	
François Joseph (o1824) ® Gaspard Jules Charles (o1854) Alfred Joseph (o1884) Jules Henri (o1897) Adolphe Joseph (o1864) Adolphe Joseph (o1903) Charles Louis (o1868) Léon François Joseph (o1908)	François Urbain (o1830) Ignace Joseph (o1864) ® Natzi Louis Joseph (o1894) ® USA Gustave Joseph Rémy (o1899) Joseph François (o1905) Fridolin (o1855) ® La Sente François Joseph (o1899) Joseph Ernest (o1906) François AlexandreN1857 Louis JosephN1860

Marquis-Tambour et Marquis-Baron	
Georges (o~1570)	
Turs (o1609)	
Georges (o1641)	
Antoine (o1672)	
Georges (o1709)	
Jean Georges (o1747)	
Jean Joseph (o1781)	⊗ USA, Texas
Antoine Rémy (o1799)	
Jean Joseph Constant (o1824)	⊗ Baron
François Xavier (o1854)	
Louis Joseph Léon (o1885)	
Pierre Charles (o1893)	
Joseph Robert (o1856)	
Emile (o1880)	
Louis Constant (o1882)	
Roger Louis (o1908)	
Camille Basile Alfred (o1889)	⊗ Chili, sans enfants connus
Lina Marie Mélanie (o1859)	
Camille Basile (o1891)	
Delphine Marie Véronique (o1870)	
Joseph Louis (o1896)	
François Rémy (o1835)	⊗ Tambour
Charles Louis Basile (o1860)	
Albin (o1885)	
Clément Charles (o1894)	
Charles (o1899)	
Joseph François Séraphin (o1865)	
Joseph (o1895)	
Albert (o1897)	
Paul Charles Louis (o1866)	⊗ USA
Paul François (o1876)	⊗ USA

Marquis-Bernet	
Bartholomée (o~1570)	
Georges (o1607)	
Pierre (o1649)	
Bernard (o1683)	⊗ Bernet
Adam (o1734)	
Pierre (o1762)	
Jean Joseph (o1794)	
François Clément (o1836)	
Victor Alcide (o1867)	
Alcide Séraphin (o1896)	
Gustave Joseph (o1868)	
Julien Joseph (o1897)	
Marie Amédée (o1873)	
Henri Alfred Joseph (o1901)	
Florian Joseph (o1875)	
François Alfred Sébastien (o1883)	
Joseph Clément (o1885)	
Victor Florentin (o1839)	
Bernard Robert Joseph (o1879)	
Clément Joseph (o1881))	
Andréas (o1905)	
Laurent Germain Edouard (o1906)	
Edmond Joseph (o1884)	

Quelques notes sur les ancêtres Marquis-Gaspard, -Natzi, -Sente, -Baron, -Tambour

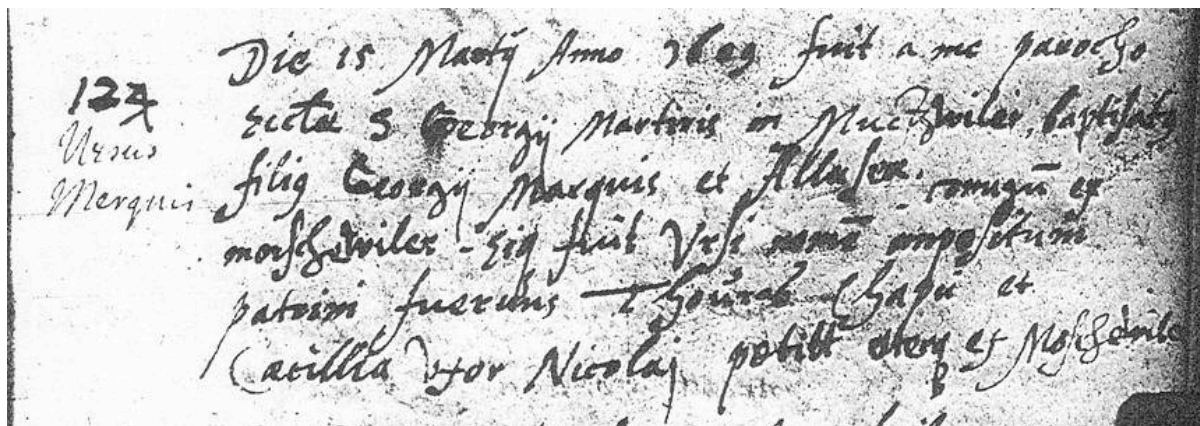
Georges Marquis (o~1570, +1616?) et Aloysia Godaire (Godard) (+1631)

C'est le premier couple connu de cette lignée qui a engendré tous les Marquis sauf les Bernet. Ils eurent au moins 6 enfants dont Jacques le dernier, né en 1614 et Turs notre ancêtre né en 1609, il y a 400 ans.

La date de la mort de Georges n'est pas claire. Un Georges est décédé en 1616 et un Georges le vieux est mentionné à la montre d'arme de 1629, mais pas de décès le concernant dans les registres d'église. Par contre un acte du notaire Hans Dominé de Courchapoix en date du 23.01.1620 relate que Germe a onze ans à l'époque et le fait que ce soit lui qui soit mentionné et non Georges indique avec une grande probabilité que son père Georges serait bien décédé en 1616 alors qu'il avait sept ans. Germe Marquis, cité en tant que maire dans un acte de mariage en 1611 a probablement représenté Turs chez le notaire en tant que membre du conseil communal de Mervelier, car pour l'instant il n'y a pas de preuve qu'il soit son oncle.

Turs (Urs) Marquis (o1609, +1685) et Anne Fleury, veuve (+1633), x1630

Turs est un homme fort, parrain à 15 ans, soldat dans les montres d'armes dès 23 ans, un caractère fort faisant partie des contestataires d'impôts à verser à Montsevelier, mentionné dans des écrits des années 1670, aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Du mariage avec Anne naquirent Marguerite (o1631) et Jean (o1633) qui n'eut pas d'enfant. Sa femme Anne mourut six mois après la naissance de Jean. Dans son testament rédigé en 1678 par le notaire Antoine Brun de Corban, Turs se plaint de ses deux enfants du premier mariage qui ne s'occupaient pas de lui contrairement à ses gentils enfants du second mariage.



Naissance de Turs Marquis le 15.03.1609, registre d'église de Montsevelier

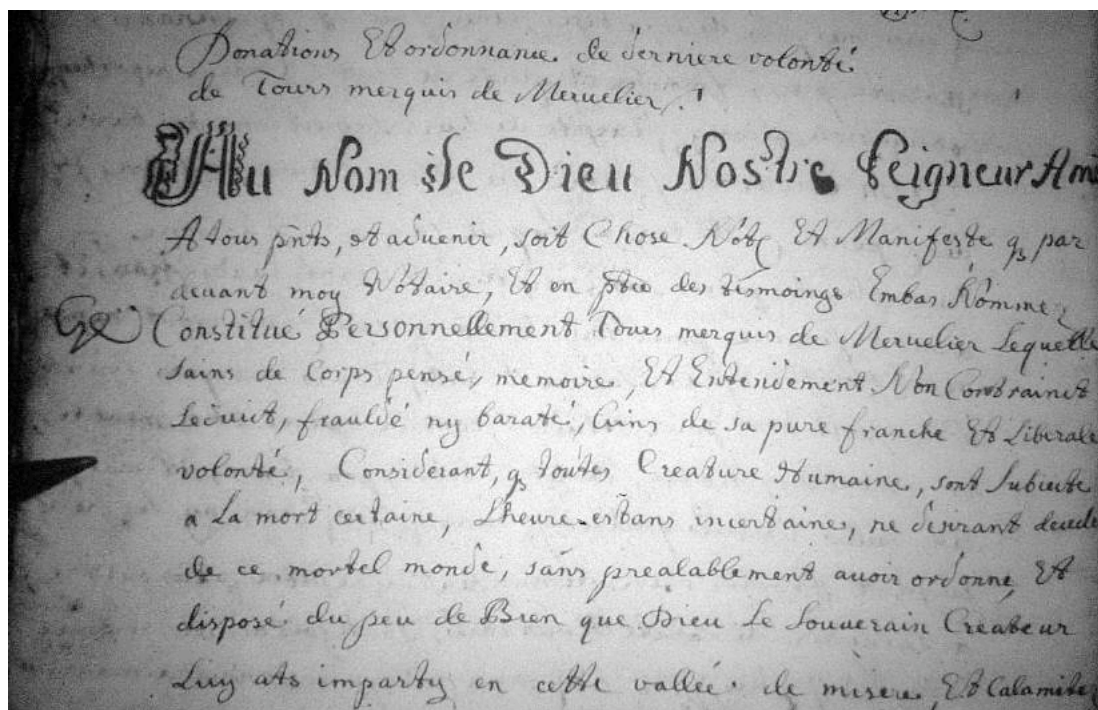
Turs (Urs) Marquis (o1609,+1685) et Aloysia Chételat, xx1634

De nombreux actes notariés relatant des achats/ventes de terrains témoignent d'une certaine aisance, malgré les écrits du testament décrivant le peu de biens que Dieu lui a impartis. Le testament mentionne également une vallée de misère et calamité qui doit probablement refléter les guerres, famines et épidémies de l'époque.

De ce second mariage naquirent 6 enfants dont Georges (o1641,+1692) à l'origine des Gaspard, Natzi, Sente, Baron, Tambour et Walther (o1651,+1728), le benjamin, à l'origine des Bron, Yorie, Bazaine, Miguy, petit-Basile, Prosse, Ignace (facteur). Un grand nombre d'actes notariés à la fin des années 1600/début 1700 laissent penser que Walther possède beaucoup de biens.

Articles et documents

Fait remarquable, à part une fille Catherine décédée en bas âge, les sept autres enfants de Turs se marièrent et vécurent relativement longtemps pour l'époque, jusqu'à 81 ans pour Christian (o1645,+1726), qui lui n'eut pas d'enfants, mais fut très souvent choisi comme parrain, ou comme marraine par sa femme.



Début du testament de Turs Marquis (o1609), fait le 21.12.1678 par le notaire Antoine Brun

Georges Marquis (o1641,+1692) et Catherine Frund (+1689), de Courchapoix, x1661

Georges Marquis et Catherine Frund, de Courchapoix, eurent 14 enfants dont Antoine (o1672,+1709), le septième, qui continua la lignée. Turs (o~1665,+1718), le troisième n'est pas dans les registres d'église, mais est mentionné dans divers actes du notaire Antoine Koller. Turs eut un fils et une fille et partit en guerre entre 1700 et 1708; sa famille avait des dettes.

Les fils Stéphane (o1671), Joseph (o1680) et Blaise (o1682,+1739) sont cités en 1703 dans un acte du notaire Antoine Koller. Seul Blaise s'est marié, mais pas de trace dans les registres de Montsevelier. Joseph est annoncé en guerre en 1727 par le notaire Pierre Brun.

Il semble que Georges était un homme tranquille, discret et probablement sous domination de son père Turs qui était toujours présent lors des actes chez les notaires, notamment entre 1675 et 1679. Georges mourut relativement jeune à 51 ans; les registres mentionnent trois Georges Marquis décédés entre 1688 et 1692, sans autre détail, mais les actes du notaire Melchior Fleury, de Vermes, ont permis d'établir le décès en 1692.

Antoine Marquis (o1672,+1709) et Elisabeth Brotschin, d'Arlesheim (+1736), x1700

Après son père Georges (o1641,+1692) qui maria une femme de Courchapoix, ce fut au tour d'Antoine de marier une femme n'étant pas de Mervelier. Il acheta une maison le 12 novembre 1700 à son oncle Christ (notaire Antoine Koller). Il se maria à Arlesheim avec Elisabeth Brotschin (o~1675,+1736), du même lieu, le 23 novembre 1700. Marie Ursule leur première fille naquit à Mervelier le 4 novembre 1701 et Anne Marie, la seconde fille, fut baptisée à Arlesheim en 1703. Les cinq enfants suivants dont Georges (o1706,+1775) qui assurera la descendance naîtront à Mervelier. Antoine est mentionné en tant qu'ambourg et commis élu député des prud'hommes de Mervelier en 1705 dans un acte du notaire Antoine Koller, de Montsevelier. Durant la même période il est également curateur de la famille de Turs, son frère parti en guerre.

Les raisons des voyages à Arlesheim d'où vient sa femme restent un mystère pour l'instant. Était-ce pour son métier ou sa fonction à Mervelier?

Antoine décéda subitement le 2 avril 1709 alors que tout semblait aller pour le mieux dans sa famille et que sa femme était enceinte de leur septième enfant Antoine (o1709,+1718). Leurs 2 filles Elisabeth (o1705) et Catherine Marie (o1708) décédèrent cinq mois plus tard. Que s'est-il donc passé en 1709? En fait l'hiver 1709 fait partie des plus terribles qu'il n'y ait jamais eu en France et en Suisse, engendrant une grande famine; il n'y avait pratiquement plus d'oiseaux, beaucoup d'arbres périrent et au printemps des épidémies firent de nombreux morts. Antoine et ses 2 filles ont-ils été victimes de ce terrible hiver? C'est l'hypothèse la plus plausible.

Elisabeth Brotschin se remaria avec Jean Mouttet le 10 novembre 1711 et ils eurent six enfants. Comment furent élevés les cinq enfants survivants d'Antoine? Probablement par Elisabeth leur mère et Jean Mouttet.

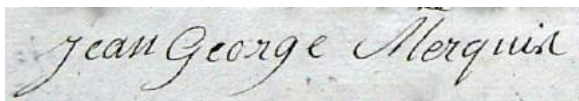
Georges Marquis (o1706,+1776) et Marie Chappuis (o~1706,+1767), x1730

Georges, orphelin de son père Antoine à 3 ans, épousa Marie Chappuis avec laquelle il y a un degré de consanguinité 3 mentionné dans les registres d'église. N'ayant pas encore réussi à établir l'ascendance de Marie, je ne sais pas entre quelles familles le lien proche existe. Dans les mêmes registres, il est indiqué que Georges est tailleur d'habits et agriculteur. Son frère Pierre (o1704,+1744) était cabaretier. Georges semble avoir été discret et n'apparaît que rarement dans des actes notariés, une fois pour cautionner son demi-frère François Mouttet, cabaretier, qui ne pouvait rembourser ses dettes et fut finalement obligé de vendre tous ses biens dans une monte publique à Mervelier le 1^{er} avril 1766 (notaire Jean Nicolas Fleury, de Vermes). Ils eurent huit enfants dont la moitié moururent avant 18 ans. Finalement c'est le Benjamin Jean Georges (o1747,+1818) qui continuera la lignée.

Jean Georges Marquis (o1747,+1818) et Marie Anne Freléchoz (o~1753+1808), x1775

Jean Georges, nommé Hansolet, est un personnage important dans l'histoire des Marquis de Mervelier. Il maria Marie Anne Freléchoz de Vermes et ils eurent 16 enfants dont près de la moitié décédèrent en bas âge. Leur mariage fut le quatrième célébré dans la nouvelle église de Mervelier. Probablement très pieux, il eut Gaspard Marie Baur, vicaire de Mervelier, comme témoin de mariage et également comme parrain de l'aîné Gaspard Rémy (o1775,+1854).

Jean Georges avait également la fonction importante de marguillier pour l'église entre 1774 et 1786. C'est lui qui signait entre autres les actes de naissance, de mariage et de décès et cela m'avait frappé lors de mes premières recherches. Il fut également le premier régent (maître d'école) de Mervelier quelques années avant 1780 jusqu'en 1786, en parallèle à sa fonction de marguillier. Il fut alors remplacé par Jean Adam Fleury qui reprit le flambeau pour les deux fonctions. C'est un descendant de Jean Adam, Louis-Joseph Fleury-Bordgeais, qui relate qu'un bordereau de créance hypothécaire du Département du Haut-Rhin mentionne Hanslé (Jean Georges) Marquis, marguillier et maître d'école de Mervelier en 1780. Jean Georges exerçait les métiers de tisserand et agriculteur mentionnés dans les registres d'église de Mervelier.

A handwritten signature in cursive script that reads "Jean George Marquis". The ink is dark and the paper appears aged.

Signature de Jean Georges Marquis (o1747)

L'aîné, Gaspard Rémy (o1775,+1854), agriculteur, se maria à 43 ans, deux semaines après le décès de son père qui, en tant qu'ancien régent, devait probablement s'opposer au mariage de son fils aîné avec Marie Catherine Rottet (o1785,+1854), de Corban, qui était illettrée (une croix comme signature lors du mariage). Ils eurent 11 enfants dont François Joseph (o1824,+1896) qui se maria avec sa cousine germaine et engendra la lignée des Marquis-Gaspard. François Urbain (o1830,+1884) engendra les lignées des Natzi et de la Sente.

Agriculteur et tisserand, Jean Joseph (o1781,+1844?), une fois veuf et remarié, partit avec femme et enfants en 1844 pour les USA. J'ai réussi à retrouver leurs traces il y a peu au Texas et il y a plus de 1200 descendants en tenant compte des hommes et des femmes.

Antoine Rémy (o1799,+1874), tisserand et tuilier, le petit dernier des seize enfants, engendra les lignées Marquis-Tambour et Marquis-Baron.

Les Marquis dans le monde

Mervelier (JU): présence probable au moins depuis le début des années 1500, car au début des années 1600, les Marquis représentent pas loin de 20% de la population.

Vicques/Recolaine (JU): des Marquis sont présents à la fin des années 1500, dans des actes notariés et des montres d'armes. Le lien avec les Marquis de Mervelier n'est pas prouvé pour l'instant, mais s'il existe, il date d'avant 1600.

Neuchâtel: une famille Marquis est bourgeoise de Neuchâtel dès 1358 et s'est éteinte dans les années 1700.

Genève: des familles Marquis sont présentes à Genève dans les années 1600.

Liddes (VS): il s'agit d'une autre origine de familles Marquis qui seraient venues d'Italie.

France: Il y a des familles Marquis un peu dans toute la France. Il n'y a pas de liens avérés pour l'instant entre les Marquis de Mervelier et de France.

Canada: des familles Marquis de France ont émigré au Canada dans les années 1600 et leurs descendants sont très nombreux. Certains ont émigré aux USA par la suite.

USA: On trouve relativement beaucoup de familles Marquis aux USA, venant principalement du Canada ou du Mexique (Marquez transformé en Marquis). Les descendants de Jean Joseph Marquis (o1781,+1844?) de Mervelier se trouvent principalement au Texas.

Conclusion

Après de longues et passionnantes recherches sur les familles Marquis de Mervelier, j'ai réussi à établir leurs généalogies depuis la fin des années 1500 jusqu'à nos jours. Il apparaît que tous les Marquis actuels descendent de seulement deux ancêtres, probablement cousin nés vers 1570:

Georges Marquis (o~1570) à l'origine de tous les Marquis sauf les Bernet et

Bartholomé Marquis (o~1570) à l'origine des Marquis-Bernet

Leur ancêtre commun serait donc né vers 1510. D'après le Dr André Rais archiviste du Canton de Berne pour la partie francophone, "Le fondateur de la famille Marquis n'est autre que Jean Girardin, bourgeois de Corban dit le Merchi (Marquis titre de noblesse). En 1479, Jean Gyrardin est encore désigné comme tel. Il quitte Corban pour se fixer à Mervelier entre 1479 et 1493. En 1493 on l'appelle Hans Girerdin de Morswils dans un acte allemand. Il devait sans doute avoir quelques biens, car c'est entre 1497 et 1528 que notre Jean Girardin recevra son surnom de Merquis".

J'ai constaté que 19% des naissances entre 1602 et 1632 provenaient de 19 couples Marquis, ce qui confirme que ceux-ci étaient présents à Mervelier depuis bien des années et cela tendrait à confirmer l'hypothèse du Dr Rais. Pour l'instant je n'ai pas réussi à établir de lien avec les Marquis de Vicques/Recolaine également mentionnés dans des montres d'armes et actes notariés à la fin des années 1500.

Mervelier, qui était rattaché à la paroisse de Montsevelier jusqu'en 1771 a la chance de posséder des registres d'église très complets dès 1602 et qui sont consultables sur microfilms à la Bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy. Il y a bien sûr quelques oublis de curés et un trou de 20 ans entre 1750 et 1770, mais la qualité et la quantité des archives disponibles sont impressionnantes et elles sont très bien gérées. Cela va du registre des bourgeois de Mervelier, débuté en 1821, jusqu'aux quantités de documents consultables aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy, notamment des montres d'armes et des actes de notaires allant des années 1500 à fin 1700. C'est grâce à ces nombreuses sources qui m'ont permis de combler les lacunes des registres d'église que j'ai pu avec une très grande fiabilité retracer la descendance de pratiquement toutes les familles Marquis.

J'ai pu constater que dès le début des années 1600, la grande majorité des Marquis étaient instruits et savaient écrire, et la quantité d'actes notariés ainsi que leur présence aux montres d'armes indiquent qu'ils avaient certains biens, principalement sous forme de terres.

Durant mes recherches, j'ai également eu la joie et la chance de pouvoir retrouver les traces et de contacter des descendants de Jean Joseph Marquis (o1781), frère de mon ancêtre Gaspard (o1775), qui avait émigré aux USA en 1844. Je tiens encore à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à accomplir ce travail, et tout particulièrement Gervais von Gunten, Paul Kottelat et Damien Bregnard pour les précieux conseils fournis.

QUESTIONS - REPONSES

Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

??? QUESTIONS ???

Question No 723 **Chapatte** **Bernard Boillat**

Recherche tous renseignements, dates de naissance, décès, sur mon ancêtre Jean Baptiste Chapatte, originaire du Peuchapatte, décédé avant 1872 à la Chaux des Breuleux, marié aux Breuleux le 05/01/1828 avec Marie Véronique Donzé (1805-1894), Ses parents étaient Jean Baptiste Chapatte et Marie Véronique François, du Noirmont

Question No 724 **Fleury** **Rose-Marie Fleury**

Recherche informations sur le décès de Pierre Fleury, de Bourrignon, né en 1845, et de sa femme Généreuse née Metthey, née en 1841, mariés en 1871 ainsi que les prénoms et dates de naissance et de décès de leurs enfants. Etes-vous au courant d'un événement concernant cette famille qui aurait pu avoir lieu en 1905 (approximativement)?

Question No 725 **Korb** **Lionel Mondon**

Recherche informations concernant mon arrière grand-père Joseph Korb, né le 25.1.1818 à Grandgourt, commune de Montignez, et son ascendance. Il est fils de François Korb, meunier à Grandgourt, et Marie Lanzer. Sur l'acte de naissance de sa fille Marie Antoinette, née le 18.12.1866 à Mulhouse (F 68), Joseph Korb est déclaré être âgé de 49 ans, époux de Marie Frédérique Malaisé, exerçant la profession de couvreur de cylindre, domicilié à Mulhouse (Haut-Rhin). Indices supplémentaires : il a assisté au mariage de sa fille Marie Antoinette le 21.11.1891 à Munster (F 68). Après des recherches aux Archives départementales du Haut-Rhin à Colmar, je n'ai trouvé aucune trace de son mariage et de son décès à Mulhouse. Je peux apporter mon aide à vos membres pour d'éventuelles recherches dans mon département (Rhône).

Question No 726 **Corbat** **Jeanne-Hélène Ruedin**

Je recherche l'ascendance de Jean-Pierre Corbat, né à Bonfol en 1738 et marié à Marguerite Pelletier vers 1765.

Question No 727 **Hecheman** **Didier Navicet**

Recherche l'acte de mariage à Courrendlin entre Jean Jacques Hechemann, verrier à Vellerat, et Marie Ursule Petit. Leur fils François Joseph Michel Hecheman (Eschmann), de Vellerat, est né à Courrendlin le 08.05.1767. Il avait un frère, nommé Jacques Hecheman, né vers 1761. (NDLR: Jean-Jacques Hecheman est le fils de Jean-Jacques et Marguerite Heicheman, des Hautes Roches. Cf. l'ascendance de cette dernière sous réponse No 338 de Jean-Philippe Gobat dans le bulletin No 34).

Question No 728 **Theurillat** **François Clément**

Je suis bloqué dans la recherche des aïeux de la branche maternelle de ma femme, les Theurillat, d'origine des Franches-Montagnes. Sa grand-mère maternelle Emma Elmière Theurillat est fille de Célestin Eugène, ° 23.02.1846 à Saint-Brais et + 09.11.1925 à Besançon), et de Catherine Julie Montavon, ° 28.09.1838 à Boécourt et + 06.01.1915 (lieu inconnu). Célestin Eugène Theurillat, sur son acte de décès, est dit fils de Brice Joseph et de Séraphine Loichot.

Entraide/Activités du Cercle

Question No 729

Peterman

René Pétermann

Recherche ascendance de Joseph Auguste Petermann, marié à Marie Cesarine Boillat, et père de cinq enfants: Victor Joseph Numa, Justin Marc, Alice Cécile, Césarine et Aurèle Constant. Il est arrivé en 1886 au Chili avec ses garçons, mais sans sa femme (décédée) et ses filles. Il est le fils de Joseph Auguste Petermann, fils de Joseph Antoine né en 1776, et Marie Barbara Chèvre.

Question No 730

Guerdat

Sylvie Rottier

Recherche l'ascendance de Jean-Pierre Guerdat, né avant 1739, Garde-Suisse, né avant 1739 à Bassecourt.

Question No 731

Theurillat

Dominique Roy

Je recherche des informations sur les ascendants de mes grands-parents maternels et leurs familles. Voici les noms de ces personnes : mon grand-père, originaire de Saint-Brais, Henri René Paul Theurillat, ° 01.05.1909, + 12.09.1988, fils de Paul Amédée et de Marie, née Claude. Ma grand-mère, originaire du Noirmont, Henriette, Marie Theurillat, née Folletête, ° 02.12.1913, .+ 26.05.1945, fille de Henri et de Blanche, née Comte.

* * * * *

¿ ¿ ¿ REPONSES ¿ ¿ ¿

Réponse No 702

Jacquet

Rodolphe Mordasini

La date de baptême d'Isaac Jaquet, fils d'Isaac Jaquet et Judith Racine, est le 1.11.1688: je n'ai pas trouvé dans le registre la date citée du 14.10.1682.

Réponse No 713

Loichot

René Vermot-Desroches

Selon les registres paroissiaux, dont les relevés ont été faits par des membres du CEGFC et du GHETE et vérifiés sur pièces, le mariage de Jean-Pierre Loichot et Marie Madeleine Boibessot a eu lieu aux Ecorces (F 25).

2. Loichot Pierre François, ° .././1708 Soulce-Cernay, F 25, Montaufont, + c 28/08/1790 Les Ecorces, Manouvrier, Cordonnier, Laboureur

x c 30/04/1742 Les Ecorces

3. Boibessot Marie Madeleine, ° .././1717 Maîche, F 25, , 25 + c 03/09/1778 Les Ecorces, Journalière

4. Loichot Jean Claude, ° ca .././1669, + c 11/05/1739, Soulce-Cernay, Montaufont, Laboureur

5. Guerinnet Henriette, ° .././1685, + c 06/02/1774 Soulce-Cernay, 25

6. Boibessot Jean Antoine, ° ca .././1676 Maîche, 25 + 31/03/1722 Frambouhans, F 25

7. Boillot Anne Marie, ° 19/02/1683 Maîche, La Lizerne cm 30/09/1706 Maîche

Rien ne permet pour l'instant de rattacher Jean Claude LOICHOT père, qui a vécu à Soulce-Cernay aux souches de Goumois, Patalours ou Damprichard.

Réponse No 715

Christe (Chrestien)

Jean Christe-Meier

Selon André Rais, archiviste à Delémont (1907-1979) qui a fait une étude sur les Christe de Bassecourt en 1941, Servais Christe est bien l'ancêtre de cette branche. Servais, fils de Nicolas Chrestien et d'Anne Juillerat, est né à Delémont en 1630. Il se fixe à Bassecourt en 1650 où il est reçu bourgeois entre 1650 et 1656. Il devient pour les habitants Servais Christ. Il a pour frères: Jean, né à Delémont en 1626 - qui pourrait être celui qui s'est marié à Thann en 1662, puisque l'étude ne donne que la date de naissance - et Sébastien né à Delémont en 1628 et décédé de la peste en 1634. L'étude d'André Rais indique en outre les trois générations précédant celle de Nicolas Chrestien. La plus ancienne est celle de Bernard Chrestien, bourgeois de Soulce né vers 1500 et décédé en 1586 à Delémont.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Samedi 7 mars 2009 à 14h.00 à l'Hôtel de la Gare, à Moutier

Le président F. Kohler ouvre l'assemblée en saluant particulièrement M. Jean-Marie Thiébaud, de Pontarlier, le conférencier, et son épouse, M. Gobat, président d'honneur, et M. Claude Rubattel, vice-président de la Société suisse d'études généalogiques.

Présents: 34 personnes. Excusés: 8 personnes

Après l'approbation du PV de l'assemblée générale du 8 mars 2008, le président présente le rapport d'activité 2008.

Rapport d'activité 2008

Réunions et manifestations

Au cours de l'année 2008, le Bureau s'est réuni à sept reprises. Quatre réunions trimestrielles ont été tenues. L'assemblée générale annuelle a réuni 39 personnes le samedi 8 mars à Moutier. La partie administrative a été suivie d'un exposé de Michel Ummel:, théologien mennonite sur *Les hauteurs jurassiennes "terres d'asile" des anabaptistes. Hier et aujourd'hui*. Le mercredi 21 mai à Delémont, 19 personnes se sont retrouvées à la Maison Wicka pour écouter Robert Piller nous parler de l'histoire de sa famille: les Piller, originaire de Chevenez. Lors de la réunion de Moutier du 17 septembre (24 présents), André Bandelier, ancien professeur à l'Université de Neuchâtel nous a entretenus d'un sujet d'histoire littéraire: *Des Suisses et des Jurassiens dans la République des Lettres. Un réseau de savants au temps de Frédéric le Grand: Nicolas Béguelin, Barthélemy-Henry Himely, Georges-Louis Liomin, etc.* Vingt personnes ont participé à la réunion du 22 novembre à Delémont, dont l'orateur du jour était Joël Etique avec une présentation remarquable de ses recherches sur la famille Etique, originaire de Bure.

Sortie annuelle 25 octobre à Corcelles et Grandval

Organisée à l'initiative de la Société neuchâteloise de généalogie, la sortie commune du 25 octobre a tout d'abord conduit les participants à Corcelles sur Crémines pour y visiter le Martinet. Après le repas au restaurant l'Etrier d'argent, les participants ont pu apprécier une présentation de la famille Wisard, de Grandval, par Jean-Philippe Gobat, avant de se rendre dans ce village pour la visite guidée de la maison du banneret Henry Wisard, le membre le plus illustre de cette famille.

Membres

Au cours de l'année 2008, le nombre des membres du Cercle est passé de 140 inscrits à 137, soit un recul de 3 unités, puisque nous avons enregistré 6 adhésions, mais 9 départs.

Les nouveaux membres sont:

BOCKLER	Jean-Marie	F 77610 Marles en Brie
CHRISTE	Pierre-Joseph	1912 Leytron
GAY	Christian	F 43000 Le Puy-en-Velay
HERNICOT	Christie	F 13004 Marseille
ROTZETTER	Monique	1096 Cully
VOISIN	Pierre	2400 Le Locle

Le Bureau du Cercle a enregistré 5 démissions, il a dû radier deux membres (changement d'adresse pas communiqué). Il déplore aussi deux décès: M. Georges Nicolet, Xavier Jobin.

Les 137 membres se répartissent de la façon suivante d'après le domicile: 24 pour Bienne/Jura bernois; 47 dans le canton du Jura; 25 en Suisse romande; 7 en Suisse allemande et 1 Tessin; 29 en France; 2 aux Etats-Unis; 1 au Canada; 1 au Maroc.

Entraide/Activités du Cercle

Bulletin du CGAEB: Généalogie jurassienne

Nous avons publié en 2008 trois bulletins, soit 62 pages, avec les articles suivants :

No 59 : *Généalogie des familles Saucy de l'ancien Evêché de Bâle*, par Francis Saucy

No 60 : *Mémoires et journaux personnels*, par François Kohler;
Des Nicolet, originaires de La Ferrière, en Uruguay, par Dora Nicolet;
Journal d'un Jurassien, d'Abraham Nicolet (XVIIIe s.), d'Abraham Nicolet.

No 61 : *Nova Friburgo: ampleur de la mortalité des émigrés suisses au Brésil*, par Jean-Luc Wermeille

En ce qui concerne les **questions et réponses** : 28 questions et 3 réponses. Depuis le début du bulletin, 709 questions ont été posées et 162 réponses, plus ou moins complètes, leur ont été apportées. Un grand merci aux personnes qui ont joué le jeu de l'entraide en fournissant les informations dont ils disposent.

Le site Internet du Cercle (www.jura.ch/cgaeb/), ouvert en avril 2000, constamment mis à jour par François Rais, a déjà reçu quelque 15'000 visites. Jusqu'à maintenant, il était hébergé gratuitement sur le serveur du canton du Jura. Mais ce dernier ne veut plus desservir des sites extérieurs à l'administration cantonale à partir de juin 2009. Le Bureau devra donc trouver un nouveau serveur, sans doute payant.

François Rais gère aussi notre **bibliothèque**, installée dans la Porte au Loup à Delémont, qui s'enrichit régulièrement des livraisons régulières des périodiques des sociétés sœurs ainsi que de travaux de membres.

Centre de consultation des registres paroissiaux du Jura bernois sur CDs

Ce service, mis en place en été 2005, en collaboration avec la fondation Mémoires d'Ici et installé dans ses locaux à Saint-Imier, fonctionne bien. Lors de la journée «Portes ouvertes» à Mémoire d'ici à St Imier le 18 octobre, Georges Ecabert, qui assure la liaison avec cette institution pour la consultation des registres, était présent pour répondre aux questions des visiteurs.

Relevés systématiques des registres paroissiaux

Armand Nussbaumer, en l'absence de François Rais, donne quelques indications sur l'avancement des travaux du groupe au cours de l'année 2008, marquée par l'acquisition d'un ordinateur pour recueillir tous les relevés.

Groupe d'Histoire des Familles du GHETE

Ce groupe, auquel participent plusieurs membres du CGAEB, s'est réuni le samedi 8 novembre à Porrentruy au restaurant de l'Aérodrome. Au programme : Travaux des membres et exposé interactif : « Les autres sources d'archives pour le généalogiste au-delà des registres paroissiaux et d'état civil » par René Vermot-Desroches.

Le président remercie les membres du Bureau et tous les membres qui ont animé les réunions, contribué au bulletin et effectué des relevés systématiques dans les registres paroissiaux.

Comptes 2008

Jean Christe, caissier, présente son rapport. L'exercice 2008 laisse un bénéfice de Fr. 141.35 pour Fr. 5535.05 de recettes et Fr. 5393.70 de charges. Le Compte en Euro a été résilié.

Les vérificateurs, Joël Etique et J-P Gigon, ont trouvé les comptes en ordre et ils recommandent de donner décharge au caissier. L'assemblée accepte les comptes 2008.

Programme d'activité 2009 : 20e anniversaire

Le président présente le programme 2009. Le Bureau a décidé de marquer le 20e anniversaire du Cercle par une exposition généalogique, laquelle constituera le point fort de l'année.

Deux réunions trimestrielles sont prévues: le 27 mai à Moutier avec la participation de M. Rubattel, vice-président de la Société Suisse d'études généalogiques, lequel viendra discuter des rapports futurs entre le Cercle et la société suisse. Le 21 novembre à Delémont, Hubert Ackermann présentera « la famille Ackermann de la Bürgisberg ».

Concernant le bulletin, dans le No 63 de mai, Jean-Luc Wermeille écrira sur le thème « Généalogie et Informatique ». Le No 64 serait consacré spécialement au 20^e anniversaire avec présentation du cercle.

Il est envisagé de faire un CD regroupant les anciens bulletins à vendre à l'Expo.

Le travail des relevés systématiques continue.

Le Cercle a été contacté concernant des cours sur la généalogie à l'Université Populaire lesquels pourraient avoir lieu en 2009/2010: à Porrentruy et, à Moutier.

Quant à l'Exposition généalogique, elle aura lieu les 26-27 septembre à la halle de gymnastique au Château de Delémont. Elle aura trois volets: 1. la recherche généalogique mode d'emploi en quatre stations (comment débiter sa généalogie – registres paroissiaux et d'état civil – Apport de l'informatique – Ressources documentaires (archives et instruments de recherche). 2. Présentation du cercle, de ses activités et de travaux des membres. 3) Les sociétés généalogiques invitées.

Budgets 2009

Avec un produit de Fr. 6000.00 et des charges pour Fr. 6450.00, le budget 2009 prévoit un déficit de Fr. 450.00. Il est approuvé.

Le Budget pour l'Expo sera détaillé plus tard. L'assemblée accepte de mettre un montant global de Fr. 3000 à disposition du Bureau.

Election du Bureau et des vérificateurs

Les membres du bureau sortant sont réélus en bloc. Jean Christe, de Movelier, caissier depuis sept ans, reste membre au Bureau, mais a démissionné de la charge de caissier. Il sera remplacé par Armand Nusbaumer, de Delémont. Le changement est accepté à l'unanimité avec des applaudissements à Jean Christe pour services rendus.

Les vérificateurs des comptes Jean-Pierre Gigon et Joël Etique sont renommés avec Michel Allemann comme suppléant en remplacement de Jacqueline Weber-Auroi, démissionnaire.

Divers

Le Cercle Généalogique de Mulhouse fêtera son 30^{ème} anniversaire en 2011. La fête aura lieu le week-end de Pâques 22-25 avril à Brunstatt avec pour thème « Haute- Alsace, terre de passage ». Une invitation a été adressée au Cercle.

Le vice-président de la Société suisse de généalogie invite les membres à publier des articles (en français) dans l'Annuaire de cette société.

Hubert Voisard nous invite à une conférence sur « L'émigration du village de Fontenais » le 26 mars 2009 à 20h15 à la Halle sportive.

Conférence de Jean-Marie Thiébaud: Bilan d'un demi-siècle de généalogie

Le président clôt la partie administrative de la réunion, laquelle est suivie de la conférence de M. Jean-Marie Thiébaud, de Pontarlier, médecin, écrivain, ancien président des fédérations française et internationale de généalogie. Fondateur de l'Académie internationale de généalogie, il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages. Il présente le « Bilan d'un demi-siècle de généalogie » à partir de son expérience personnelle très riche dans ce domaine, évoquant divers aspects et problèmes de la recherche généalogique. Principal message: le généalogiste ne doit pas se limiter à recopier les noms de ses ancêtres tirés des registres d'état civil et paroissiaux, mais doit aspirer à les enrober de chair en s'intéressant à leur vie quotidienne, leur contexte social et historique. «La généalogie commence là où il n'y a plus de registres à consulter!», à t-il lancé à «un auditoire suspendu à ses lèvres». Il a également plaidé pour un échange permanent d'informations et une coopération transfrontalière pour la réalisation de banques de données. En généalogie, «restons modestes, nous n'en sommes qu'au début», conclut-il, avant de répondre aux nombreuses questions de l'auditoire.

👉👉 Dates à retenir 👉👉

Mercredi 27 mai à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h

Présentation de la Société suisse d'études généalogiques

Par M. Claude Rubattel, vice-président de la SSEG

**Samedi 26 et dimanche 27 septembre, à Delémont
Halle de gymnastique du Château**

Exposition généalogique

Samedi 21 novembre à Delémont, Hôtel du Boeuf, à 14 h

La famille Ackermann de La Bürgisberg (Bourrignon)

Par Hubert Ackermann, de Pleigne

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2009

Président d'honneur:	Jean-Philippe GOBAT
Bureau	
Président:	François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président:	François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire :	Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 SONCEBOZ
Caissier:	Armand NUSBAUMER, Encrannes 3, 2800 DELEMONT
Assesseurs:	Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTRUUY
	Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT
	Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE
	Jean CHRISTE-MEIER, Chemin de l'Ecole, 2812 MOVELIER

Adresse :

c/o François Kohler, route de Bâle 34, CH 2800 DELEMONT

Tél. : 032 422 18 84 ; courriel : frjkohler@bluewin.ch

Site Internet : www.jura.ch/cgaeb/

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse: Fr. s.: 40.-

Membres domiciliés à l'étranger: Fr. s.: 45.- (30 euros, 35 dollars)

CCP : 25-14919-3

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Rédaction: François KOHLER